

Docu-fiction sur Emmaüs avec Jean-Quentin Châtelain

Denise Gilliland (Femmes du No Future/ Lozane bouge) tourne en Suisse romande un film sur cette communauté. Visite sur le tournage.

Etagnières, vendredi midi, fin de repas des compagnons dans le réfectoire situé à l'arrière du bâtiment de tri, réparation et vente que le public connaît. L'ambiance est animée et très cordiale. On attend les cinéastes qui vont tourner non-stop jusque vers 23 h. Joao et Blaise, tous deux adjoints du responsable John Bourguin nous font les honneurs des lieux. «Ici, tout le monde fait le même boulot. Les gens se prennent en charge, sans question d'âge ou d'ancienneté.»



REPORTAGE

PAR
Claude VALLON

«Nag (Ansorge) et moi, explique Denise Gilliland, le regard vif et passionnée, nous avons tourné en 1991 un film sur *La Main tendue* et nous avons le projet de refaire quelque chose ensemble. L'idée nous est venue, parce que Nag est très lié à la communauté Emmaüs d'Etagnières, de nous intéresser à l'activité de celle-ci. Pour moi, c'était un regard de plus sur une micro-société, ma préoccupation. Le projet a retenu l'attention de l'Association romande des communautés Emmaüs, et à partir de là nous avons développé un scénario, tout en intéressant la TSR à la production.

»Pourquoi une docu-fiction et non un reportage? Eh bien! Pour un reportage, il était difficile de tabler sur la présence régulière des gens, et il nous a paru judicieux de suivre un personnage entrant dans la communauté et de répondre ainsi et à travers lui aux questions: qu'est-ce qui amène quelqu'un à rejoindre une telle communauté et qu'est-ce qui modifie sa vie? Nous avons entrepris une enquête, enregistré sur cassettes audio des interviews, et nous avons défini un personnage de fiction un personnage qui peut leur ressembler à tous. C'est Alain, rôle tenu par Jean-Quentin Châtelain, à qui nous avons remis une caméra Sony digitale toute neuve laquelle représente son «œil subjectif».



Le comédien Jean-Quentin Châtelain et Denises Gilliland, cinéaste.

Sabine Papilloud

Jean-Quentin Châtelain que l'on rencontre dans les couloirs avec ce troisième œil dont il se sert avec une application et un sérieux remarquables, est totalement investi dans le projet:

«Je ne savais pas dans quoi je mettais les pieds, mais ça m'a très rapidement captivé. Le sujet est attachant: savoir ce qui se passe derrière le décor. On ne connaît pas la vie qui s'y déroule. Mon personnage a une trajectoire bien définie. C'est quelqu'un qui passe par un moment de difficulté et qui aspire à une vie normale, non sans soubresauts. La caméra qu'il tient permet de rendre les images de la vie quotidienne qu'il reçoit et celles des compagnons qu'il côtoie. Je dispose, en tant que cameraman d'une part de liberté d'entente avec Denise. Mais c'est la première fois que je touche une caméra vidéo.»

Nag Ansorge, producteur, confie tout le plaisir qu'il a de pouvoir travailler avec une jeune équipe de cinéma talentueuse

dans des lieux qui lui sont chers. Il est en effet président de la Communauté Emmaüs d'Etagnières depuis vingt et un ans, et il a suivi le même trajet que le responsable local, John Bourguin.

«C'est en tant qu'étudiant que j'ai pris connaissance du Mouvement Emmaüs, soutenu alors par Faim et Soif et qui se trouvait directement articulé sur les problèmes des sans-logis et du squat. Je distribuais le journal de l'époque.»

Plan-Fixe sur l'abbé Pierre

Nag Ansorge, également coscénariste, va monter le film qui comportera une partie technique particulièrement dense: images filmées, images reprises (notamment un *Plan-Fixe* sur l'abbé Pierre), images vidéo transférées et extraits des interviews audio réalisées avant le tournage.

Après Etagnières, l'équipe se trouve dès aujourd'hui à Fribourg où elle poursuit son travail.

Cl. Vn □

Repères

L'association romande des Communautés Emmaüs comprend six magasins-communautés: Genève-Carouge, Etagnières, Sion, Rivera Fribourg, La Chaux-de-Fonds. La communauté d'Etagnières comprend 20 compagnons (qui vivent dans le lieu) et 6 jeunes externes (chômeurs). Les compagnons sont nourris, logés et reçoivent un pécule de 90 francs par semaine. Le budget de fonctionnement de la communauté d'Etagnières atteint 1 million et demi de nos francs. Elle s'autofinance complètement.

La première communauté Emmaüs a été fondée en 1949 en France.

Cinq mots clés des chiffonniers d'Emmaüs: accueil, vie communautaire, travail, service, lutte. — (clvn)